

Juillet 2008

LE CAMPING REVISITÉ

De l'insolite au grand luxe : la révolution d'une pratique historique

Le camping sera-t-il le grand gagnant de l'été et des années à venir ? Qu'elle se positionne sur l'entrée de gamme ou sur le grand luxe ou encore sur l'insolite, cette pratique historique est probablement en train de vivre une révolution d'autant plus spectaculaire que cet habitat éphémère, synonyme de l'avènement du retour au plein air dans nos sociétés, intègre tous les ingrédients de la troisième modernité l'hypermodernité...

Le camping ne se porte pas mal. Bon an, mal an, il continue de remporter les faveurs de quelque 13% des vacanciers européens –enquête Ipsos-Europ Assistance- tandis qu'au niveau de l'Hexagone, nous devrions battre tous les records de fréquentation cette année. Crise économique oblige, le camping pourrait être la solution refuge de 23% des Français, toujours selon le même sondage ! Surtout parmi les plus jeunes d'ailleurs et les familles avec enfants qui, traditionnellement sont les meilleurs clients de cette forme d'hébergement qui, il y a à peine un demi siècle, lors des premiers départs en vacances, était privilégiée surtout par les milieux les plus modestes, souvent par des amateurs de plein air. Hébergement de « pauvre », le camping et les terrains qu'il occupait ne faisaient alors pas la fierté des communes qui les accueillait en masse.

Autres temps, autres mœurs ! Depuis quelques années, le camping connaît un regain de popularité. Non seulement parmi ses clientèles traditionnelles qui y trouvent l'occasion unique dans l'année de se détendre et s'amuser dans une ambiance conviviale, mais aussi parmi de nouvelles couches de la population, notamment les cadres.

Il faut dire que, quand elle se donne la peine de se remettre en question et de faire preuve d'audace et d'originalité, cette offre a toutes les cartes en main pour se poser comme une réelle alternative pour le vacancier et une concurrente de taille pour l'hôtellerie. Y compris et, c'est là une surprise, l'hôtellerie de grand luxe !

L'avenir de l'hôtellerie de luxe ?

Pendant que Dubaï concocte des hôtels 7 étoiles et que les grandes capitales internationales rivalisent d'audace et d'imagination sur le terrain des hébergements haut de gamme à destination d'une clientèle en mal de confort et d'ostentation, hors territoire urbain, les espaces les plus sauvages de la planète jouent une autre carte. Celle d'un hébergement éphémère et nomade que l'on ne peut qu'apparenter à la grande famille des campements, mais dont le signe distinctif réside dans son offre de luxe. Situés sur les sites non seulement les plus grandioses mais les mieux préservés de la planète, en Australie, en Lybie, dans les Emirats ou encore aux USA et autres Maldives... ces campements prestigieux comptent un nombre très limité de logements que l'on défait une fois le dernier client parti, sans laisser si possible de trace. Ils sont tous bien entendu admirablement meublés et décorés, selon les standards du pays, servant qui plus est, une cuisine de grande qualité et multipliant les services les plus raffinés.

Hébergements alternatifs à leurs débuts, ces nouveaux venus sembleraient bel et bien en passe de prendre de l'assurance et de se hisser au rang des établissements les plus exclusifs de la planète. N'offrent-ils pas en effet tous les ingrédients du luxe version hypermoderne que sont :

-Un spectacle sublime

Choisis non seulement parmi les plus beaux et les plus vastes de la terre mais aussi les plus inatteignables : déserts, montagnes, îles, lacs, fjords... ces campements s'offrent avant tout un paysage exceptionnel.

-Une fusion avec la nature

La condition sine qua non étant bien entendu d'offrir ces espaces au sein d'une nature sauvage, totalement préservée des incursions de l'homme et surtout des touristes de masse.

-Un cadre de ressourcement

Ce type de décor est aussi propice au recueillement, à la méditation et à la redécouverte des valeurs essentielles d'une humanité soucieuse de sortir de son état de culture pour fusionner et communier avec la nature.

-Un confort assuré

Là, le privilégié peut vivre une expérience d'autant plus rare qu'un confort total lui est offert. Lits douilletts, décoration sobre, température ambiante soignée, repas gastronomiques...

- Un goût d'aventure

Camper au lieu de dormir dans des hébergements en dur est aussi l'occasion de renouer avec des émotions spécifiques à l'aventure. Le vacancier est plongé dans une sorte d'inconnu même si tout est prévu et organisé. Soumis à une sorte de précarité, il est sujet à un danger certes fictif mais repérable à travers des bruits, des rencontres animales, une obscurité inhabituels... et peut renouer avec la figure symbolique de l'explorateur.

- Un tourisme éphémère mais durable

Enfin, ce type de campement accomplit l'exploit de réduire au maximum les effets polluants du tourisme. Il laisse le sol et le paysage quasiment indemnes. De plus, il consomme un minimum d'énergie, recycle ses déchets et laisse la végétation se régénérer. Ce qui constitue aujourd'hui, pour un touriste, le meilleur moyen d'avoir la conscience tranquille.

-Une exclusivité

Dernier point, rare, de taille réduite, encore totalement confidentiel, le campement confère à ses usagers le sentiment d'appartenir à un clan très fermé de privilégiés.

-Un secret de voyage

Tandis que, démonté après leur passage, ne laissant pas de traces derrière lui, il a également le pouvoir de dissimuler ses occupants et de leur procurer la sensation aujourd'hui exceptionnelle, de voyager en secret.

La France hors circuit

... Mieux que les hébergements sédentaires comparables, telles les lodges et éco-lodges dont les parcs naturels de plusieurs destinations se sont fait une spécialité, mieux surtout que les hôtels de catégorie très supérieure, le campement haut de gamme intègre bel et bien les atouts essentiels au luxe tel qu'une partie des Occidentaux le conçoivent aujourd'hui.

Les campings sont-ils donc en passe de devenir les hébergements favoris de la jet-set ? En tous les cas, il est indéniable que les efforts se multiplient sur de nombreuses destinations à travers le monde, pour en faire des hébergements de privilégiés.

Mais, toutes les régions, loin s'en faut, ne peuvent tenter leur chance sur ce créneau. Seuls les territoires dotés de cette qualité indispensable qu'est l'espace, peuvent aujourd'hui investir dans cette offre très exclusive. La France, malheureusement, ne semble pas en faire partie.

A moins de cultiver l'insolite !

Si le créneau du luxe semble condamné pour la France, reste celui de l'insolite. Tipis, yourtes, roulottes, cabanes dans les arbres... Les campements ont aussi l'art d'épouser des formes originales empruntées aux modes de vie d'une humanité autrefois nomade.

Jouant à la fois sur la tradition mais aussi sur l'aspiration ludique du vacancier, ces campements ont toutes les chances de trouver leur public. Ils offrent en effet eux-aussi communion avec la nature, paysages de rêve, jeu, écologie... Seul impératif : sortir du cadre artisanal pour entrer dans un format industriel, sans pour autant dévier de leur concept.

Anthropologie et camping

Le camping en tant qu'habitat de loisir intéresse fortement les anthropologues qui ont consacré en 2006 un colloque au sujet.

Voici ce qu'ils en disent : « Les abris de loisirs sont un signe fort de l'émergence du « Plein air » dans les sociétés occidentales. La mise en paysage de la nature dans l'esthétique du XVIII^e siècle, les philosophies et les nouveaux usages du jardinage font de l'habitat temporaire un jeu. Ce jeu, qui consiste à habiter par intermittence et en condition de précarité la nature, est concomitant de l'avènement des pédagogies nouvelles, de L'Emile de Jean-Jacques Rousseau aux scoutismes et autres mouvements de jeunesse. Il est également l'un des catalyseurs du tourisme moderne dès le tournant du XX^e siècle avec les loisirs sportifs, le camping, la randonnée et les pratiques sportives de pleine nature.

A l'occasion de la diffusion de ces activités largement tournées vers la jeunesse, l'abri de loisirs devient un élément constitutif des sociétés et de leurs mentalités : congés payés, utopies communautaristes, villages recomposés, hygiénisme social, figures d'explorateurs et d'aventuriers... sont autant de circonstances où se rejouent les rapports nature-culture propres à l'Occident... »